

La prédication
Mt 21, 23-32
La parole comme acte de foi

Chers frères et sœurs,

Je vous ai bien écouté tout à l'heure, ç a discutait, bavardait, par ci, par là, et c'est vrai qu'on aime ça, en arrivant de prendre des nouvelles, savoir comment on va...

Dans notre Eglise, de nombreuses paroles sont échangées, avant le culte, après le culte, lors des repas, des événements...

La question que je pose à travers le texte d'aujourd'hui est celle-ci : quelle est notre parole ? est-ce que notre foi nous amène à avoir une parole particulière ?

Voyons cela

Jésus est interpellé par les prêtres du temple de Jérusalem et les anciens du peuple, en fait les autorités juives religieuses et politiques de la ville, sur son enseignement : « *De quelle autorité fais-tu cela ? Qui t'a donné cette autorité ?* » (v 23)

Ils ont besoin de vérification ; les paroles de Jésus sont des enseignements sur Dieu, sur la volonté de Dieu, il les affirme avec conviction. A quel titre prononce-t-il ces paroles ?

Les paroles de ces autorités juives qui vont suivre sont quant à elles étonnantes car elles manquent d'autorité. Devant la question de Jésus sur Jean le baptiste, ils tergiversent, ils discutent entre eux ; on peut tout à fait les imaginer, tête courbée, en cercle, parlant bas entre eux, pour que Jésus ne les entende pas...

Ils cherchent une réponse qui permettrait de se mettre ni Jésus ni la foule à dos. Ils ne trouvent pas. Leur réponse est une parole impuissante : « Nous ne savons pas ». Ils préfèrent ces mots qu'une parole qui les engage

Ils préfèrent se replier

Et pourtant, ce n'est pas fini, Jésus leur donne encore le droit à la parole, cette fois, c'est lui qui les questionne.

« *Qu'en pensez-vous ?* » (v 28)

Et suit une histoire de père avec ses deux fils qu'il envoie travailler, qui tous les deux décideront de répondre à leur père de manière différente, l'un dira non, l'autre dira oui. Leurs paroles sont importantes, d'autant plus que les actions qui vont suivre seront à l'opposé. Leurs paroles ont été prononcées à la légère, sans réfléchir, et un seul ira travailler dans la vigne, celui qui avait dit qu'il n'irait pas.

Il s'agit ici encore de paroles dites, de paroles qui engagent

Les autorités juives sont cette fois d'accord pour dire ensemble que celui qui a fait la volonté du père est bien celui qui a été travailler, même si sa parole disait le contraire

Jean le baptiste a eu des paroles vraies sur la volonté de Dieu et pourtant, ils ne l'ont pas cru

Ces textes nous font réfléchir sur le poids que nous donnons à nos paroles ;
Nous rendons-nous compte que ce qui est dit peut avoir des conséquences ?
Nous rendons-nous compte que nos paroles sont des reflets de notre foi, de la volonté de Dieu ?

Que nous soyons ici, au temple ou chez nous, au travail ou dans les transports, à la boulangerie, aux courses, nos paroles ont du poids, elles parlent de notre relation à Dieu, elles reflètent qui nous sommes devant Dieu, elles nous engagent

Suivre le Seigneur, la volonté de Dieu, son Père,
C'est oser une parole vraie et la tenir, sans se cacher dans des mots creux
C'est oser une parole vraie qui cherche à aller en profondeur, qui parle en Je, pour laisser la place à l'autre à la liberté à l'autre de me rejoindre où je suis
C'est oser une parole vraie qui engage car elle agit, elle met en action et car cela permet de respecter celui à qui cette parole a été adressée
S'engager dans ces paroles vraies est une manière que le Seigneur nous donne pour construire des relations fraternelles plus fortes, plus vraies
Nous pouvons ainsi passer du « Bonjour, ça va », de l'arrivée au temple, au « et ton fils, comment il va maintenant ? » ou « et avec ce problème dont tu m'as parlé, tu en es où ? ». Cela demande ensuite plus d'écoute et moins de mots, plus d'attention à l'autre sans penser à soi en même temps et à d'autres situations similaires

Cela introduit de la bienveillance. Et le Seigneur se rend présent dans cette écoute-là, il accompagne cette proximité qui se crée.

Cela ne demande pas beaucoup de temps, 5 min peuvent suffire pour se dire et se sentir vraiment écouté, pour avoir pu prononcer des paroles vraies, pour avoir laissé la place au Seigneur et au St Esprit qui nous inspire ces mots.

La fraternité est un beau cadeau de Dieu fait pour l'homme, mais elle n'est pas tous les jours facile

Les autorités juives de l'époque de Jésus se demandaient d'où venait ces paroles qui sonnaient vraies dans la bouche de cet homme, ils n'avaient pas compris que des paroles qui touchent, qui parlent au cœur, sont des paroles habitées par Dieu.

A nous de parler vrai et de créer le cadre propice pour que des paroles vraies soient dites

Nos paroles reflètent notre relation à Dieu, elles seront vraies car elles seront portées par le St Esprit, notre écoute sera le cadre pour les faire naître chez nous et chez les autres

Alors, chers frères et sœurs, engageons-nous à ce que nos paroles soient des actes de foi
Amen

Virginie MOYAT
Pasteure de l'EPU Ermont-Taverny
1er octobre 2023